



anne-marie et roland pallade
art contemporain

Membre du Comité Professionnel des Galeries d'Art

Denis RIVIERE

Dossier de presse - exposition du 26 février au 18 avril 2009

né en 1945 à Honfleur, France.
Vit et travaille à Paris et dans l'Aisne
Chevalier des Arts et des Lettres

Textes

Petit regard sur la peinture

Moins le peintre a des choses à dire plus il est bavard. L'Essentiel n'étant pas présent ou si peu, il se complait dans une logorrhée fumeuse pour détourner l'attention et ainsi s'installer dans une place qu'il ne mérite pas.

Cette réflexion malheureusement ne se limite pas au petit monde de la planète plastique, c'est un trait caractéristique de notre société. Société de spectacle où la création artistique s'est fait remplacer par des amuseurs publics et autres « bodybuildés de la culture de masse ». Aujourd'hui, l'œuvre picturale démodée par quelques impuissants prétentieux, se doit de se montrer maladroite, approximativement inachevée qui en dit long sur les connaissances du faiseur. Ainsi elle permet à quelques gloseurs patentés de terminer le travail de l'artiste en quelques phrases pompeuses et prétentieuses et souvent aussi creuses que l'œuvre dont ils sont censés faire le panégyrique.

Il reste bien quelques anachorètes pour qui peindre permet de fuir une époque médiocre où le Marché et la Matérialisation des pensées se sont Mondialisés. La terre est devenue un vaste Disneyland pour touristes ignares seulement formatés à la déglutition des informations rose bonbon.

On nous ressasse que toute attitude, tout comportement est artistique. On promeut l'art du ruisseau, du « dégueulis » de l'organique et du désorganisé. On veut nous faire croire que taper dans un ballon est une belle démonstration d'art, alors que, ce n'est que du dévergondage.

Hélas !!! L'Art est spirituel et sa quête exige de prendre de la hauteur et laver son regard de toutes les scories d'en bas.

Si sa pratique et sa jouissance passent par des chemins de sensualité joyeuse, ludique ; elle peut à l'occasion se perdre dans des sentes tragiques voire dramatiques. Les résultats sont toujours à la mesure du praticien.

C'est un acte terrible, violent auquel doit faire face l'artiste. Le volcan qui le dévore doit s'échapper de cette enveloppe de chair et il ne peut y parvenir qu'en canalisant la sortie du feu du Désir dans un équilibre précaire de l'harmonie.

Ce n'est pas un acte de communication. Bien au contraire, c'est plutôt une fermeture de l'Etre qui va opérer des allers et retours entre l'ego et l'œuvre sans se préoccuper de l'agitation fébrile régnant autour de lui.

Il essaye de regarder sous les jupes de la création pour comprendre la Vie.

Pour cela, il doit faire sauter les verrous qui bloquent l'accès à ce monde.

Nul besoin de connaissance savante, l'appétit, la soif, le désir sont les clefs à utiliser pour pénétrer cet univers.

Ainsi, je me souviens d'une conversation avec toi, mon cher Leclou nous évoquions comme d'habitude nos émotions. Tu me parlais, ce jour de ta fascination pour la musique. Tu me confiais tes hésitations d'adolescent pris en tenaille entre deux passions : la peinture et la musique. Tu m'expliquais ton cheminement et en t'écoutant je regardais ton dernier tableau.

Brutalement, j'ai investi ce tableau. Tous les signes qui animaient la surface de la toile que tu me présentais prenaient corps. Je comprenais enfin toute l'énergie qui te poussait. Je ne savais pas auparavant l'importance de ces deux sensibilités dans ta quête du Graal.

J'ai vu alors tous ces petits signes écrit alternativement par un pinceau chargé d'une couleur délicate ou d'un geste apparemment impatient griffant la surface d'une couleur violente mais aussi par une caresse d'un fusain d'un doux gris décliné en camaïeu pour calmer la charge colorée, devenir des notes de musique et la toile se transformer en une partition.

Enfin je voyais ta peinture et je pouvais contempler ce magnifique tableau, là, devant mes yeux, qui représentait le cri de souffrance d'une femme.

Je restais subjugué, et le suis toujours d'ailleurs, par ton aisance à nous montrer un portrait d'une grande précision anatomique avec des moyens n'ayant pas de relation avec la nature.

L'acuité de ton regard donne à voir une peinture où le réalisme s'affirme au-delà de la réalité visuelle

La magie qui entoure ta peinture est le fruit d'une vie intérieure mixée avec un regard sur le monde qui t'entoure.

Merci

A mon ami LECLO avec mes pensées les plus picturales

Denis Rivière, le 30 mars 2008

La petite histoire du sac-poubelle

Cet objet utilitaire par excellence est le reflet de notre société. Son rôle est de s'approprier tout ce qu'on rejette.

Il dévore tout ce que vous ne voulez plus. Il enfourne dans son ventre noir les restes des agapes de la société industrielle. La mort ne lui fait pas peur. Au contraire il vous propose de l'accueillir dans ses flancs. Parfois il est nécessaire de découper la Chose afin de la faire mieux pénétrer. Mais tout est bon pour le nourrir. Faites votre marché à Bagdad, vous trouverez de splendides sacs made in U.S.A. vastes et solides, ultime transport des boys. Continuez votre promenade en Bretagne, vous en verrez de jolis qui ont les panses pleines de galettes parfumées au mazout.

Certes, ces mêmes sacs sont utilisés à la collecte des déchets urbains. Mais c'est aussi le complément indispensable pour le migrant que la folie des hommes déplace sans valise. Il y accumulera à la hâte sa maigre vie, ses pauvres souvenirs et sa désespérance.

Il sert également à effacer de notre champ visuel et de notre mémoire tout ce que nous ne voulons plus. Tout ce qui pèse sur notre conscience et sur notre éthique.

On entasse tout ça et l'on repart pour de nouvelles aventures.

Maintenant tout est oublié. Ne reste plus sur le trottoir de notre civilisation contemporaine qu'une forme molle mal définie. De splendides feux de lumière habillent sa robe qui se teinte selon son exposition d'un bleu profond avec des effets de moire violacés ou verdâtres.

Quoi de plus séduisant pour notre œil blasé de consommateur postmoderne que cet habit qui prend des airs de fête suivant la lumière.

Bien sûr, il récupère tout ce qui doit disparaître du corps social comme l'Urinoir dont il est le prolongement, qui élimine les déchets physiques et artistiques.

Alors vous voyez bien que le sac est plastique !

Denis Rivière, février 2007

Un an de Ciels

Janvier

Le premier travail est effectué sur une île, en Grèce, chez mon vieil ami Marc Held. Le lever de soleil qu'il représente, ainsi que sa situation géographique, ne sont pas à mettre sur le compte d'une portée symbolique. L'heure s'impose par l'extrême magnificence de ces instants fugaces de l'apparition du soleil sur la ligne d'horizon, le lieu, lui, est déterminé par un calendrier favorable et une amitié solide. Le ciel est chargé, dramatique comme la vie des dieux dans la Grèce antique. La tempête qui sévit m'empêche même de regagner le continent à la date prévue .

Février

Un mois est passé, il en reste 11.

Je dois tenir la distance et me méfier de tout emballement comme de toute déprime. Une simple grippe peut compromettre cette belle façon d'illustrer le temps qui passe.

Les endroits où je m'installe pour travailler sont toujours variés.

Je délaisse, pour l'instant, mon atelier. Partout où je vais, je recherche le meilleur angle de vue sur le ciel. Je commence souvent ma journée par ce travail. Si, pour des raisons liées au temps, à la lumière, au lieu ou à une quelconque impossibilité physique, je ne peux le réaliser au saut du lit, alors, c'est l'obsession de ce qui n'a pas encore été fait. La tension grandit avec le défilement des heures. Et, si, par malheur, le ciel se bouchait ce soir, comment m'en sortirais-je ?

Mars

Je repars vers la Grèce. Ce séjour de 2 semaines est bien différent du précédent.

Evidemment, je "pastellise" l'Acropole et quelques autres constructions surgies de l'Histoire.

Je retrouve Skopelos le lendemain. Mais l'impression de froidure et d'humidité que j'avais ressentie lors de mon séjour en janvier est remplacée ici aussi, par un climat tout à fait printanier.

La grâce des amandiers en fleurs, la fluidité de l'atmosphère, les petits vins locaux et les premiers rayons de soleil qui chauffent la nuque donnent le goût du Paradis terrestre.

Avril

La ronde des voyages s'orientalise. En effet, le 3 de ce mois je m'envole pour le Qatar.

Ici, deux couleurs dominent: le bleu intense du ciel tirant légèrement sur le cobalt, se mariant à la mer d'un bleu plus "céruleum" et l'ocre jaune du sable.

Il fait une chaleur d'enfer. Que ce soit pour se rendre en voiture d'une villa cossue à un palais quelconque, on se déplace toujours avec l'assistance de la "clim.". Ce pays étrange, grand comme la Corse, plat comme la Beauce, pénètre le Golfe Persique comme le Cotentin dans la Manche.

Je continue à peindre. Mais la dominante bleue est très présente.

Tant pis, le principe de ce travail n'est-il pas de relater le ciel tel que je le vois, et non d'inventer une solution plastique?

Mai

A Paris, l'hiver est fini. Je retrouve avec bonheur la douceur du climat francilien. Ici, le ciel est comme un champ où paîtraient des petits moutons blancs.

Toujours boulimique de voyages, je repars à la mi-mois pour découvrir Istanbul. Le jour de mon arrivée il pleut ce petit crachin léger et terriblement humide qui m'oblige à travailler, de la fenêtre

de ma chambre d'hôtel, sur un ciel uniformément gris. Je m'autorise à noter un vol d'oiseau pour faire vibrer la surface un peu triste du pastel.

Heureusement, les jours suivants, le temps est plus clément et je peux peindre Ste Sophie et la mosquée Bleue avec des lumières plus byzantines.

Juin

Voilà maintenant 6 mois que ce projet est commencé.

Je suis au milieu du gué et j'ai déjà réalisé plus de 300 pastels.

Les lumières ont évolué. Les jours sont les plus longs de l'année.

La différence est de taille entre les matinées des mois de Janvier et Février et ces mois d'été que je vis. C'est l'époque où la luminosité est la plus intense. La chaleur et la pollution déforment les bleus qui passent, suivant l'heure, d'un gris violacé à un gris ocré, voire une teinte un peu sale. Je profite de la "belle saison" pour m'évader vers la province. En route pour la Normandie, je songe à mes attaches honfleuraises et imagine la tête du père Boudin, illustre prédécesseur, découvrant un tel projet.

Juillet

C'est de l'autre côté de l'Atlantique que j'apprends la disparition d'êtres chers. Je suis invité à créer et animer un atelier de peinture dans le cadre de la session d'été de Middlebury College, université prestigieuse aux U.S.A. L'implication dans cette atmosphère universitaire si brillante, ne m'empêche pas de continuer mon travail sur le ciel. Je choisis donc l'atelier qui me paraît le plus propice aux élèves et à l'exploitation du regard sur l'immensité du ciel dans cette verte campagne du Vermont. Aux chaleurs caniculaires, succèdent des tempêtes d'une rare violence.

Ah ! quel bonheur d'être derrière sa vitre et tenter de transcrire la violence des éléments naturels.

Août

J'ai droit à de copieux couchers de soleil. Malheureusement, ces moments s'avèrent impossibles à transcrire. Les couleurs s'allument, s'éteignent, se rallument, changent de registre et d'intensité et disparaissent dans un puit si vaste et si profond que le regard s'y noie.

Le retour vers Paris est compliqué, cahotique. Grâce à l'imbécillité de la compagnie aérienne américaine qui assure le transport vers la France, je suis obligé de faire escale à l'aéroport de Washington-Dulles, souvenir impérissable d'un lieu entre parenthèses peuplé d'Américains très moyens.

J'achève ce mois à Honfleur. C'est une promenade dans mon enfance où le souvenir maternel rend plus présent encore le vide engendré par celle qui n'est plus.

Septembre

Enfin, un peu de calme. Je n'envisage pas de voyage pour les prochaines semaines. Je goûte avec gourmandise le plaisir des longues heures passées dans mon atelier. L'automne est là. C'est une période merveilleuse de douceur, avec une lumière toute filtrée qui assouplit les formes, apaise les esprits.

Oui, bon d'accord, c'est agréable à vivre ces heures, mais je ne peux oublier le contrat que je me suis passé. Je jongle donc avec les heures où le ciel me fait l'honneur de me montrer autre chose qu'un tableau de Y. Klein. J'attends parfois le soir, que le soleil décline pour jeter une orange dans ce grand lac bleu.

Octobre

Parfois, je sens la lassitude me gagner. Je dois tenir la route, me dis-je alors, donc je reprends mon bâton de pastel et continue le chemin que je me suis tracé.

C'est formidable d'être peintre car la magie opère toujours. Il suffit de pouvoir barbouiller pour se laisser envahir par des ondes de plaisir. Le Monde n'existe plus, je suis le monde. Le temps s'arrête et je suis à l'écoute de mes pulsions. Je respire par les yeux et ma main (gauche) qui court sur le papier, a pris la place des battements du coeur.

L'hiver est de retour. Avec lui, son armée de grisaille, de pluie et de froidure. Par peur des représailles, le jour n'ose plus se lever.

L'uniforme bleu du ciel de ces derniers jours se tache d'un gris qui souille la lumière.

Novembre

En Allemagne, le premier de ce mois, je suis subjugué par toutes ses villes qui m'apparaissent tellement opulentes.

Le temps d'observer de nouveaux ciels parisiens, saluer quelques amis et je repars vers l' Egypte où J'ai vécu, il y a plus de dix ans.

Je pousse mon voyage jusqu'à Assouan pour élire domicile dans ce merveilleux hôtel qu'est l' Old Cataract. Assis à cette terrasse, chère aux grands de ce monde, je contemple le paysage. La couleur bleue du ciel varie en permanence. Le matin, elle tire sur le vert pour s'adoucir ensuite, se réchauffer l'après-midi et s'enflammer le soir.

Le sable est d'orange absolu au lever du jour, puis, au fil des heures son intensité est relayée par l'éclat du soleil sur le minéral. Enfin, les ombres bleu violacé s'emparent du paysage.

Décembre

Le voyage se termine. Je remercie les rares fous qui ont osé monter avec moi dans cet astronef pour m'aider à réaliser mon rêve, et plus particulièrement ceux qui ont cru à mon utopie en me facilitant sa réalisation: Winfried KRAPOHL qui m'a fait confiance avant que ce projet n'existe, Dominique SENNELIER et les établissements MAX SAUER S.A., pour leur généreuse complicité et la qualité de leurs produits, sans oublier la Fondation Electricité de France qui a su présenter cette exposition avec talent et conviction. Je pense aussi à Evelyne, ma femme, qui surveillait chaque matin l'oracle de la déesse Nout - incarnation de la voûte céleste dans la mythologie égyptienne. Mes amis, eux, suivaient la progression du travail, avec amusement et curiosité.

A tous, ma gratitude et mon affection.

J'aurai vécu une année de ma vie avec chaque jour, le nez pointé vers les étoiles, volant comme Icare dans un espace infini de liberté. L'un aura brûlé ses ailes, l'autre, usé ses pastels.

Janvier

Voilà, c'est fini. J'ai observé et peint cette année plus de 750 fois le ciel et sa lumière. Ce fut une année de bonheur.

Calendrier d'Arcadie.

Enfin, ce projet que je porte depuis des mois commence à voir le jour en Grèce

Souvent, ma journée commence par mon premier pastel. Les endroits où je m'installe sont variés mais, partout où je me trouve, je recherche le meilleur angle de vue sur le ciel. Si, pour des raisons liées au temps, à la lumière, au lieu, ou à une quelconque impossibilité physique je ne peux réaliser ce travail au saut du lit, alors je suis obsédé, traqué par l'angoisse de ce qui n'a pas encore été fait. Et si, par malheur, le ciel se bouchait ce soir, me dis-je, comment m'en sortirai-je ?

Il me faut tenir la distance; me méfier de tout emballement comme de toute déprime. Une simple grippe peut compromettre cette belle façon d'illustrer la fuite du temps.

En juin, à Paris, les lumières ont évolué. Je perçois une différence de taille entre les matinées des petits matins d'hiver grecs et les mois d'été que je vis. La chaleur et la pollution déforment les bleus qui évoluent, selon l'heure, d'un gris violacé à un gris ocré, voire une teinte un peu sale.

Je traverse l'atlantique pour animer un atelier de peinture, dans une université américaine. J'y choisis le local qui m'offre la meilleure vue sur l'immensité du nouveau monde.

Au mois de septembre, je retrouve avec gourmandise mon atelier parisien, et j'y passe de longues heures délicieuses. C'est l'automne, une période toute de douceur, avec une lumière filtrée qui assouplit les formes et apaise l'esprit. Je jongle avec des ciels qui me font l'honneur de leur riches couleurs.

Parfois, le soir, j'attends que le soleil décline pour prendre mes pastels, ayant l'impression d'éplucher une orange dont les copeaux flottent sur ce grand lac bleu.

L'hiver est de retour et, avec lui, son armée de grisaille, de pluie et de froidure. Par peur des représailles, le soleil n'ose plus se lever. L'uniforme bleu du ciel de ces derniers jours se tache d'un gris qui souille la lumière. Je vais devoir maintenant, sans doute, supporter cette absence de couleurs jusqu'au terme de mon projet.

Je trouve formidable d'être peintre, à cause de cette magie qui opère toujours: il me suffit de "barbouiller" pour être envahi de bonheur. Le monde n'existe plus; je suis le monde. Le temps s'arrête; je suis à l'heure de mes pulsions. Je respire par les yeux. Ma main, sur le papier, bat au rythme de mon coeur.

Voici la fin de l'année, mon voyage se termine. Ma promenade dans cet univers restera pour moi une aventure exceptionnelle. Chaque jour, j'aurai vécu cette année le regard pointé vers les étoiles, volant comme Icare dans un espace infini, vers la liberté. Le héros grec y a brûlé ses ailes et moi, j'ai usé mes pastels. Chacun son trip.

DENIS RIVIERE 2000

Anti-préface pour une exposition

Parler de peinture est chose possible si on accepte un langage approximatif. La parole fugitive ne peut être que le pâle reflet d'un concept plastique. Il se définit paresseusement en tâtonnant dans la pensée et en éliminant les images mentales qui paraîtraient trop en opposition avec l'idée première. En tout état de cause, l'intention du narrateur sera comprise par l'empirisme du verbe. Il s'adresse bien sûr à des interlocuteurs initiés, qu'ils soient acquis ou opposés à ce discours.

Les textes sur la peinture sont autrement plus complexes. Souvent seule la qualité littéraire les sauve de la méconnaissance de cet art. Pour les meilleurs, ce seront des écrits poétiques qui agiront par analogie, ou bien des rapports analytiques ou sémantiques qui à force de décortiquer renvoient une image amputée du Désir.

La peinture est un monde complexe et riche où le mot ne pourra que castrer l'intention du peintre.

L'écrit est l'expression parfaite de la communication. Le mot a sa signification scientifique. Il est figé, codé et compréhensible par un maximum d'individus. Si par un manque de connaissances, on perd son sens, la lecture de livres spécialisés permettra de le retrouver. Mais peut-on ouvrir un livre pour comprendre les réactions des couleurs, des formes et des matières ! Non, car le moment qui se situe entre l'immatériel du concept et son existence visuelle est très court et appartient à une alchimie trop évanescente pour trouver l'équivalence verbale.

C'est vouloir rationaliser le non-dit, disséquer l'angoisse, décrypter ces mille picotements qui fourmillent sur le corps, analyser le vomit qu'est la création picturale.

Ce plaisir-désir est si raffiné qu'il se rapproche de l'acte charnel dans le sens érotique. Il est tout aussi vain d'explicitier la tension née de la vision du corps d'une femme, que les forces qui vous bousculent à vous faire naître un monde plastique.

La peinture n'est pas un art de la communication. C'est avant tout le moyen sublime pour mettre le voyeur en face de ses propres réalités. Elle agit comme un révélateur qui fixe dans l'instant le fragile équilibre de l'être.

L'hermétisme apparent des œuvres d'art n'a que faire des beaux discours. Il faut laisser de côté les oripeaux de la culture et des lieux communs qui s'y attachent pour me mieux se faire fouetter par le vent de la vie qui souffle dans la contemplation d'un tableau.

Denis Rivière. 1988

Principales expositions personnelles

1975	Galerie Athanor Marseille
1976	Centre d'animation culturelle Cergy Pontoise
1977	Atelier d'aujourd'hui MNAM Centre G. Pompidou, Paris Galerie Mathias Fels, Paris Gallery K. Washington, USA
1978	Galerie F. Lanzenberg, Bruxelles
1979	Galerie C. Paris
1983	Galerie l'Autre Musée, Bruxelles Galerie Mathias Fels, Paris
1984	Galerie l'Autre Musée, Bruxelles
1985	Galerie du Centre, Paris Galerie l'Aître Saint-Maclou, Rouen Galerie Grey, Cannes Maison de la Culture du Havre
1986	Centre culturel français, Héliopolis Egypte Galerie l'Autre Musée, Bruxelles Kraime Club Gallery, New York
1987	FIAC Judith Posner Gallery (USA), Paris
1988	Centre culturel français Malmö, Suède Maximilian Gallery, New York

1991	Commenoz Gallery, Key Biscayne, Floride USA Temple de Chauray, Deux Sèvres Galerie l'Autre Musée, Bruxelles Semaine française à Anvers
1994	Palais Bénédictine à Fécamp Galerie Jacques Bailly, Paris
1995	Galerie Danièle Bourdette, Honfleur Galerie l'Autre Musée, Bruxelles
1996	Galerie Jaune, Le Mans Chapelle des Jésuites, Chaumont
1997	Galerie Gastaud et Caillard, Paris
1998	Galerie Gastaud et Caillard, Paris Galerie Eric Baudet, Le Havre
2000	F.G.Conzen - Galerie, Düsseldorf Espace Electra, Paris Galerie van Remmen, Solingen, Allemagne Kunsthallung Kugel, Duisburg, Allemagne Art-gallery, Wiesbaden, Allemagne Bibliothèque de l'Université du Littoral Côte d'Opale, Dunkerque
2002	"ciel aux quotidiens" galerie Lefor Openo , Paris Galerie Samedi , Monfort-l'Amaury
2003	Salles Saint Pierre -La Fabrique, Avallon L'Arsenal-Musée de Soissons
2004	La Galerie Jaune Le Mans
2005	Maison Jean de La Fontaine, Chateau-Thierry Galerie Samedi , Montfort-l'Amaury 366 ciels Quimperlé
2006	Salle St. Jacques Saint-Quentin Galerie Duchoze Rouen Espace APcis, entre ciels et terres . Maisons Alfort
2007	Centre Culturel de Seloncourt Galerie Le Garage Orléans
2008	Galerie F.G. Conzen Düsseldorf Allemagne

Principales expositions collectives

1973	8ème Biennale de Paris
1977	La boîte ARC, Paris
1978	Une toile...un peintre, CCP.P. Neruda, Corbeil Essonnes
1978-1979	Le temps des gares, CCI Centre G.Pompidou, Paris
1979	Le regard du peintre MNAM Centre G.Pompidou, Paris Sélection française du 11ème festival international de peinture, Cagnes-sur-Mer Sélection française de la triennale internationale du dessin Nuremberg 80 La famille des portraits, Musée des Arts Déco., Paris
1980	Cent ans de paysages français, Tokyo, Japon
1982	FIAC, Galerie Protée
1983	Donation Lintas, 12 artistes pour Avignon, ENSBA, Paris Art et santé à l'Assistance Publique, Musée de l'A.P., Paris FIAC, Galerie Mathias Fels, Paris
1984	Salon de Montrouge "Sur invitation", Musée des Arts Déco., Paris
1985	"Victor Hugo", Carte blanche à 28 artistes, Montrouge "Fig-Nar" autour de la figuration narrative 1960-1980, Nîmes
1986	Les figurations, Chateauroux ; Protée, Toulouse ; Hauts de Belleville, Paris Pastel contemporain en Corée, Séoul

- 1987 1er forum d'art plastique en Ile-de-France
 "Cartes blanches", Centre G.Pompidou, Paris
 "Présence de l'art contemporain français", Prague
 Thomas Monahan Gallery, Chicago, USA
- 1988 8 artistes français, Centre des arts, Zamalek, Le Caire et Alexandrie, Egypte
 I.G.I. (New York) Thomas Monahan Gallery
- 1988 Lineart (Gand), Galerie du Centre
 Art L.A. (Los Angeles) Judith Posner Gallery
- 1989 Les paysages dans l'art contemporain, ENSBA, Paris
 "La France-image of woman and ideas of nation", Hayward Gallery, London ;
 Walker Art Gallery, Liverpool
- 1990 I.G.I. Chicago
- 1991 Salon de Mai, Grand Palais, Paris
 Foire de Miami : "Art Miami 91"
 Lineart, Gand, Belgique
- 1993 Salon d'octobre de Brive
- 1994 Galerie Jacques Bailly, Paris
 "Du sang et des larmes", Conseil Général du Calvados, Château de Bénouville
- 1995 "1+13", Hôtel de ville, Le Havre
 Eventails d'artistes contemporains, Musée Espace Riquet, Béziers
 15 ans d'expositions, Galerie l'Autre Musée, Bruxelles
 Galerie Lefor Openo, Paris
- 1996 Hôtel Sheraton, Doha, Qatar
 La chasse et les éventails, Musée international de la chasse, Château de Gien
 "Le rêve est dans la boîte", Argentan
- 1997 Galerie La Pochade, Paris
 Commenoz Gallery, Key Biscayne, USA
 Galerie Jaune, Le Mans
- 1998 "Le rêve est dans la boîte", Musée Labenche, Brive-la-Gaillarde
 Galerie La Pochade, Paris
- 1999 Expositions de peintures contemporaines franco-britanniques, Dana club, Doha, Qatar
 "Animal", Musée Bourdelle, Paris
 Galerie Lefor-Openo, Paris
- 2000 Doha, Qatar
- 2001 20 ans aux Arts de l'Enclos galerie D. Bourdette Honfleur
 "Le Jugement" Chapelle des Jésuites, Chaumont, HauteLoire
 Artists from France, Germany and Spain. EADS Le Bourget
 "Les Marchands de Lumières " Centre de culture scientifique
- 2002 technique et industrielle . Clermont-Ferrand
 La Boite , Espace Caroline Corre , Verderonne
 F.G. Consen Gallery Dusseldorf Allemagne
- 2003 F.G. Consen Gallery Dusseldorf Allemagne
 Kunsthandlung Gennest Duisburg Allemagne
 Galerie Philippe Parent Paris
- 2004 "nouveaux regards sur le pastel" Espace St. Jacques Saint-Quentin
 La Chapelle des Jésuites- 10 ans. Chaumont
 George Sand Interprétations . Couvent des cordeliers
- 2005 Chateauroux
 La collection imag. d'Eric liot Gal.Catherine et André Hug
 prix de peinture contemporaine St. Amand-Montrond
- 2006 Minéral, Centre Artistique de Verderonne
- 2008 "la magie du pigment" Panorama Museum Bad Frankenhausen Allemagne
 "Figurez-vous" Musée de Soissons
 "Glorificat Pictura" Galerie Daniel Duchoze Rouen

Commandes, achats de l'Etat et des Institutions

1975	Achat des musées nationaux
1982	Hopital Broussais à Paris, réalisation d'un tableau de 2 x 6,60 m Achat des musées nationaux
1983	Palais de l'Elysée, Peinture de 15m2 pour le plafond du grand salon des appartements privés. Création d'un tapis. Achat de 9 toiles Nouveau théâtre de Belgique à Bruxelles, décors pour "Strindberg" de Kafka
1989	Achat d'une toile de 2 x 2 m pour le Salon d'honneur de l'Hotel de Lassay (résidence du Président de l'Assemblée Nationale)
1990	Achat d'une toile par le Président de la République François Mitterand
1991	Achat d'une toile par le Président de la République François Mitterand
2006	Achat d'une peinture pour le musée Jean de la Fontaine à Chateau-Thierry
2008	Achat de deux grands pastels par le Fond National d'Art Contemporain

Pratiques pédagogiques

1984-1988	Chargé de cours de peinture et chromatologie à l'Ecole Normale Supérieure de Cachan (membre du jury au concours d'admission) Membre du jury au concours de fin d'études à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris
1998-2001	Animation d'un atelier d'Art Plastique à l'Ecole Française du Middlebury College, Middlebury - Vermont
2001	Chargé de cours de littérature-peinture au Middlebury College.